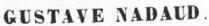


LA GRANDE CLASSE

PAROLES ET MUSIQUE







Le professeur est dans sa chaire. Les gradins rangés à l'entour S'arrondissent en demi sphère Et se remplissent tour à tour.

Deux par deux, trois par trois, on entre. Chaque élève, sans se presser, A droite, à gauche, au bord, au centre, En bas, en haut, va se placer.

J'en vois quelques uns dans le nombre, Qui me paraissent assez vieux. Mais en hiver la salle est sombre Et puis j'ai de si mauvais yeux!

Professeur et maître d'étude Disent chut! à leurs écoliers. Il parait que c'est l'habitude: On ne se tait pas volontiers.

Plusieurs demandent la parole : Pour erreurs au procès verbal : Colza mis au lieu de pétrole Et César au lieu d'Annibal,

Une virgule mal placée, Un point qui manque sur un i... Une demi-heure est passée Avant que cela soit fini.

D'aucuns excusent leurs absences, D'autres demandent des congés, Mais ne parlez pas de vacances A ces travailleurs enragés.

Un élève monte au pupitre Et se met à lire un devoir Dont il ne donne pas le titre. Nous allous voir, nous allons voir.

Mais il a la voix nasillarde Et l'accent septentrional; Puis autour de moi l'on bavarde Il écrit bien, mais parle mal.

Ils ont aux leçons de lecture Un usage assez singulier, Celui de battre la mesure Avec des couteaux à papier.

Cette leçon, il faut le croire, N'est que pour les adolescents, Les exercices de mémoire Seront bien plus intéressants.



Le professeur sonne la cloche; Le lecteur, comme un linge blanc, Remet son califer dans sa poche Et revient s'asseoir à son banc.

Un autre monte à la tribune. Celui-ci récite par cœur, Il sait son texte sans lacune: A gauche on applaudit en chœur.

Aussitôt on murmure à droite: C'est mal ici, c'est bien là-bas. Il semble que chacun emboîte Le pas d'un chef qu'on ne voit pas.

Peut être bien sont-ce deux frères Qui, pour affirmer leur savoir, Soutiennent deux thèses contraires Moins par amour que par devoir.

Mais non, voici la grosse caisse Alternant avec les tambours: Le professeur sonne sans cesse Et les couteaux tapent toujours.

Mon Dieu, mon Dieu, comme ils en usent De ces couteaux! mais, entre nous, Si l'on ne veut pas qu'ils s'amusent, Pourquoi leur donner des joujoux?

Nous sommes en pleine tempête; Les mots aigus lancés dans l'air Croisent les grosses épithètes. Le tonnerre étouffe l'éclair.

Deux élèves, ténor et basse, L'un tout petit, l'autre très grand, (On rit) nez à nez, face à face, Se heurtent en se rencontrant.

Le petit n'en veut pas démordre, Le grand ne peut pas reculer. On crie: «assez! à l'ordre! à l'ordre!» De quel ordre veut on parler?

Je dis à mon voisin: «de grâce, Ce bruit va-t-il bientôt cesser? Moi, je suis venu pour la classe: Doit-elle bientôt commencer?

- «Mais, monsieur, elle est terminée.
Vous avez eu trois grands discours.
- Merci. j'ai perdu ma journée
Est-ce de même tous les jours?

I) me répondit: « mon brave homme, Je vous trouve encore bien bon. L'endroit où vous êtes se nomme «L'école du Palais-Bourbon»